

**Notes de l'intervention de Davide Prospero lors de la Rencontre Annuelle
avec les modérateurs des associations internationales de fidèles,
des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés**
Rome, 22 juin 2023

Je voudrais contribuer au débat en me concentrant sur deux mots qui décrivent certains des pas que la Fraternité de Communion et de Libération est en train de faire : communion et coresponsabilité du charisme.

Le point de départ pour nous est de faire mémoire de l'origine. Comme l'a dit le cardinal Ratzinger lors des funérailles de don Giussani, si nous suivons don Giussani, c'est parce qu'en pensant à lui, nous pensons à un homme qui s'est totalement donné pour nous guider non pas vers lui, mais vers le Christ. Par conséquent, pour renouveler l'esprit missionnaire, il ne s'agit pas tant d'imaginer de nouvelles manières, plus intelligentes, de communiquer la beauté de la rencontre chrétienne, quitte à abandonner ce *tempérament* particulier, si je puis dire, qui caractérise le charisme que nous représentons ici aujourd'hui. Nous sommes plutôt invités à revenir continuellement au fondement unique de toute chose : le Christ lui-même. Notre *communio*n ne vient que de Lui, et c'est cette communion qui peut fasciner les hommes et les femmes d'aujourd'hui, souvent attirés par une mentalité individualiste de plus en plus répandue et envahissante, mais en même temps désarmés par la solitude qui en découle.

Certes, ce n'est que si nous vivons vraiment ce que Jésus a appelé le « centuple ici-bas » que nous en devenons des témoins crédibles ; mais l'expérience personnelle que chacun peut faire de ce centuple est sauvegardée et soutenue à l'intérieur d'une communion vécue. Pour être vécue, elle exige aussi un travail qui doit se faire sans craindre les difficultés et les faiblesses qui apparaissent au niveau personnel ou communautaire et dans le dialogue entre les personnes, entre les différentes réalités, entre les mouvements et l'Église, ainsi qu'à l'intérieur de l'Église elle-même : l'écoute mutuelle est décisive, de même que le fait de se laisser éduquer à faire mémoire de la rencontre avec le Christ.

J'ajouterais que notre unité dans l'Église ne se voit pas tant au fait que nous faisons tous les mêmes choses ou que nous les disons tous de la même manière, mais plutôt dans le fait que, malgré nos différences, nous affirmons toujours la même chose, l'expression d'un seul centre affectif : le Christ.

En lien avec cela, il y a un deuxième aspect sur lequel nous concentrons notre proposition : la communion vécue comme *coresponsabilité* du charisme. Don Giussani disait : « Pour communiquer une vie dans le charisme qui nous a été donné, nous devons vivre la conversion : non pas à moi, mais à ce qui m'a été dit » (*Avvenimento e responsabilità*, « Tracce », n°4/1998, p. 8). Le fondement de la coresponsabilité est notre conversion continue à l'événement du Christ présent ici et maintenant. Notre coresponsabilité se fonde donc sur le rappel mutuel de l'origine du charisme, qui se poursuit dans une histoire, qui est pour nous la Fraternité de CL, elle-même embrassée et guidée par toute l'Église. Je crois qu'il s'agit là d'une étape fondamentale, en particulier dans la période qui suit la mort du fondateur.

Je dirais donc que s'éduquer à la vie apostolique signifie pour notre Fraternité s'éduquer à l'intégralité de l'expérience chrétienne dans une *coresponsabilité communionnelle* (dans le mouvement, entre les mouvements, avec et dans l'Église, y compris dans son aspect institutionnel), selon ses dimensions expressives de culture, de charité et de mission qui nous engagent personnellement et dans la vie publique.

Pour la Fraternité de CL, le défi de « vouloir la vie apostolique » est une éducation à un esprit missionnaire authentique. À cet égard, nous redécouvrons qu'être *appelés par Dieu* coïncide avec la conscience d'être *envoyés*. Envoyés dans un pays, dans une ville, dans un quartier, dans un lieu de travail donné, « envoyés » dans les relations avec les proches, les amis, les collègues. Chaque instant, s'il est vécu comme une réponse à Son appel, est le début de la mission. Je conclus en partageant l'invitation que le pape François nous a lancée lors de l'audience accordée à CL en octobre dernier : « Que brûle dans vos cœurs cette sainte inquiétude prophétique et missionnaire. Allez de l'avant ». Merci.